

AMICALE DES CYCLO CARDIAQUES

Les Maillons de la Chaîne.

Chaudes alertes pour Antoine Braure, terrassé par une crise cardiaque en mai. Mais en Novembre il témoigne de son courage et de son retour en forme avec un 200 BRM, après une participation à la semaine cycliste de l'Amicale des Cyclos Cardiaques.

Par Antoine Braure

Me voilà comme Weyergans, je tarde à écrire, les autres s'échinent et je vais les coiffer pour le Goncourt d' " Uatiquement Vôtre " ou de " Cœur et vélo " !



Je suis atteint d'athérosclérose. Ne pas confondre avec artériosclérose pour laquelle je suis encore jeune. Comment en suis-je arrivé là : le tabac ? (et oui, entre 15 et 25 ans !), le cholestérol ? (chocolat à haute dose !), le stress, l'anxiété ? (ne manque que l'hypertension et le diabète !).

**Cela a donné 3 pontages à cœur battant,
le 22 juin 2005.**



Il y a les 100 cols, les 650, les Diagonalistes, le Camping avec car, sans car, etc... et nous, ACC : Amicale des Cyclos-Cardiaques. Conditions à remplir pour en faire partie : porter la cravate nuit et jour ! J'en ris, mais à l'annonce du verdict, ce n'était pas du tout évident à accepter .

Aussi désarmé que si j'avais téléphoné à SOS amitié, j'ai envoyé un mail à Josiane, l'une des responsables sur www.acc.fr.vu . Le soir même son rappel me remettait sur les rails : l'opération devenait une " formalité " me projetant vers un nouvel avenir.

Et j'étais pressé : sorti du bloc à 19h30, réveillé à 20h, remonté en chambre le lendemain matin, j'étais à nouveau sur le vélo 3 semaines après : " Marche ou Vélo " avaient conseillé les médecins. Quelle aubaine pour Félix (le chien) et moi.

Nous étions alors à mi-juillet, j'avais participé au défilé du 14; je me préparais pour Durdan, début septembre : la semaine des cyclos-cardiaques . Dès mon arrivée me fut remis le maillot distinctif, tout à fait assorti à mon vélo.



Je le porterai volontiers :

- 1) pour me rappeler que je suis un malade averti,*
- 2) pour nous faire connaître.*

Le samedi fut consacré à l'Assemblée Générale : rien de nouveau sous le soleil : le président, comme celui

des Audax, déplorait le manque de candidat au comité directeur, même si le voyage parisien est payé tous les 2 mois.



1^{er} coup de pédale dans la vallée de Chevreuse : une côte à 15% était annoncée. Chance, les meneurs se sont trompés de route (il faut dire qu'auparavant, je n'avais même pas osé monter le Jubaru 99m). Nous sommes arrivés à St Arnoult en Yvelines : les bouchons du péage, des cyclos partout ! Au retour, concert en forêt par notre Raymond Devos à nous.

Lundi 5 septembre 2005, Dampierre, les 17 tournants, déjà franchis à l'entraînement lors de ma chevauchée fantastique du PBP 1995. suivis de la côte de La Madeleine, mon compteur (cardio) ne doit pas dépasser 135 et magie de l'ACC, nous sommes 5 ou 6 à mettre pied à terre tout à fait naturellement, soumis aux mêmes contraintes.

Après les Louis XIV, XV, XVI, nous franchissons les grilles du château, laissant nos montures dans les allées du parc tracé par Le Nôtre, selon le principe d'Euclide : " Les parties plus éloignées de surfaces situées au-dessous de l'œil paraissent plus élevées ".

Nous voilà conviés dans les écuries pour le repas du 10^{ème} anniversaire : somptueux et enchanteur. Vivement dans 10 ans ! – Avant le retour un cachet des Ecuries enrichissait ma carte de BPF, dont la FFCT a fait son thème pour son prochain concours photo.

Le lendemain, Milly la Forêt : visite chez la dernière herboriste de 80 ans puis la voix de Jean Marais nous accompagne dans la chapelle St Blaise décorée des " simples " par son ami Jean Cocteau.

Pas le temps de s'ennuyer à l'ACC, entouré de nouveaux amis riches des mêmes problèmes et partageant la même passion, je me prépare pour Parent, non loin de Gergovie (63) en 2006.

Auparavant j'accomplissais le dernier périple de ma réadaptation : mon 1^{er} 200 " new âge ".

Cela me trottait dans la tête : j'effectuais régulièrement des 100, quelques 150 km. J'ai opté pour le 200 automnal d'Antoing : un circuit qui musardait sur de petites routes de campagne peu vallonnées.

Aux ascenseurs de Strépy-Thieu, sur le canal du centre, nous avons fait de la péniche-stop : 7mn pour monter les 1300t 75m plus haut : impressionnant.



J'avais demandé à Georges F de m'accompagner : il fut le dernier maillon-fort de la chaîne que les uns et les autres avaient formée depuis le 5 mai.

Celle de la confiance retrouvée !

Quelle est belle la vie !